

un autre projet est possible

collectif-cptg.org



L'Écho du Triangle du mardi 24 septembre 2024

L'automne succède à l'été qui, sur bien des points, s'est enlisé dans un immobilisme perplexe. Pas le CPTG. La grande affaire de cette saison, c'est la marche festive et déterminée du 29 septembre pour défendre les terres du Triangle de Gonesse. Pour lui donner écho, en dehors de cet Écho, le CPTG a répondu présent à la manifestation du 7 septembre contre le coup de force de l'exécutif, à l'appel des organisations lycéennes ; il a également été présent à la Fête de l'Humanité ; les visiteurs et visiteuses des forums des associations de Villiers-le-Bel, Arnouville, Gonesse et Aulnay-sous-Bois ont pu nous rencontrer. Le CPTG est allé au devant des habitants et habitantes dans les brocantes, sur les marchés, devant les écoles et les lycées, à la sortie des mosquées et a laissé des traces de son passage sous la forme d'affiches appelant à rejoindre la marche du 29 septembre chez les commerçants, sur les panneaux d'affichage des communes et dans les halls d'immeuble.

Bref, CPTG partout !

Rejoignez nous le dimanche 29 septembre encore et toujours pour sauver les terres du Triangle de Gonesse, pour toutes les bonnes raisons que vous connaissez déjà en lisant l'Écho, tout simplement parce que

SUR LE TRIANGLE, LE BÉTON, C'EST NON!

• Au sommaire :

- **La manif' du 29**
- Samedi 12 octobre à 16h00 - Cinéma de Gonesse, Campagne de Paris, paysage triangulaire, film performé par Catherine Radosa
- Le 5 octobre : pour un soutien à l'abandon du BIP
- Le CPTG à la Fête de l'Humanité
- Sommet du Grand Paris
- Le projet "Agoralim" sur le site de Goussainville : un projet en vue d'une qualification en P.I.G - Projet d'Intérêt Général- questionné par le CPTG
- Le CPTG au Conseil Régional pour le vote du SDRIF : Voyage au pays du Conseil régional d'Île-de-France"
- Quelle gouvernance territoriale ?
- Festival Climax
- Le Triangle de Gonesse dans l'actualité médiatique
- Tribune Libération – collectif d'élus·es écologistes -10 septembre 2024 : « Madame Péresse, il est encore temps d'opérer un virage écologique et social en Île-de-France »
- Monsieur Proix, le dernier des Mohicans
- Encore de la dette, toujours de la dette !

La manif' du 29

Les terres du Triangle de Gonesse se soulèvent
Situées à seulement 15km de Paris entre 2 aéroports (Roissy et le Bourget) et interdites à l'habitat permanent, les 700 ha (900 terrains de foot) de terres exceptionnellement fertiles du Triangle de Gonesse sont menacées par une gare de la ligne 17 Nord du Grand Paris Express et une cité scolaire de plus de 2000 élèves avec internat.

1328 signatures locales pour les terres agricoles et contre la cité scolaire loin des villes
Quoi qu'en disent M. Blazy, maire de Gonesse, M. Doll, président de la communauté d'agglomération, Mme Carecchi, présidente du département, et Mme Péresse, présidente de la région, les riverains s'opposent à ces projets. 1328 habitants de Gonesse, Arnouville et Villiers-le-Bel ont signé, en seulement un mois, une pétition exclusivement papier exigeant une concertation publique sous l'égide de la Commission nationale du débat public sur le choix de l'emplacement de la cité scolaire, dans l'espoir de la rapprocher des habitants et de préserver les champs.

La Cour des Comptes épingle la Ligne 17 Nord
Elle envisage l'abandon de la ligne 17 Nord dont la fréquentation n'attendue, particulièrement faible, entraînerait une exploitation largement déficitaire. Elle signale que le bilan socio-économique n'a pas été revu à la hausse malgré l'abandon en 2019 du projet de mégacentre commercial EuropaCity et du terminal T4 de Roissy.

Des terres agricoles milliennaires inestimables
Elles apportent de la fraîcheur lors des canicules, absorbent les eaux de pluie et évitent les inondations. Elles sont un havre de bio-diversité (faune et flore) et un hour de campagne pour les quartiers populaires. Elles pourraient fournir les cantines en produits frais et sans produits chimiques. Préserver ces terres, c'est préserver la santé publique.

Les terres du Triangle de Gonesse ne sont pas une zone vide à combler et à anéantir sous une coulée de béton dans le seul but de remplir les poches des grandes entreprises du BTP. L'intérêt public doit passer avant les intérêts privés.

Dimanche 29 septembre, à 11h, pour une agriculture paysanne sur des terres nourricières, marchons ! ... de la gare de Villiers-le-Bel au Triangle de Gonesse.
Programme: www.ouiauxterresdegonesse.fr
X : @CPTGonesse
Insta : @oui_aux_terres_de_gonesse
tigr : triangledesterres

Demandez le [PROGRAMME](#) !

Rendez-vous dès 11h00 sur la placette avenue Denis Papin à côté du marché d'Arnouville située à 200 m de la gare du RER D Villiers-Le-Bel/Arnouville/Gonesse

Venez avec votre Ecocup et un fruit et/ou un légume pour faire un beau visuel durant la Marche et un jus détox à la fin de la marche

- Batucada par la Batuc FMR
- Mot d'accueil par des habitantes du territoire, membres du CPTG

Départ 11h30

- Arrêt sur le grand espace vert situé devant la Poste principale de Gonesse pour une photo collective sur laquelle chacune brandira un légume/fruit qu'il aura pris soin d'apporter
- Arrêt devant la mairie de Gonesse pour une photo collective avec le déploiement d'une farandole de pétition

13h30 : Arrivée sur le Triangle de Gonesse RESTAURATION ET BUVETTE SUR PLACE

Prises de Parole :

Nous ont confirmé leur venue :

- **Robert Levesque**, Ingénieur agronome, président d'Agter et ex-directeur de Terres d'Europe SCAFR (Société Centrale d'Aménagement Foncier Rural). **Fédération Nationale des SAFER.**
- **Cyprien**, "Réseau salariat & Conserverie solidaire sur la sécurité sociale de l'alimentation"
- **Audrey Boehly**, **Vivre sans le BIP**
- **Marc Pelissier**, président **AUT-IDF** (Association des Usagers des Transports d'Île-de-France)
- **Pierre Parreaux**, **Méga Canal Seine Nord Europe, Non Merci !**

– **Des élu-es** (parlementaires et conseiller-es régionaux-ales) des partis politiques **les Écologistes, LFI, PCF** :

- **Carlos Martens Bilongo**, député LFI de la 8ème circonscription du Val d'Oise : cantons de Garges-lès-Gonesse Est, Garges-lès-Gonesse Ouest, Sarcelles Nord-Est, Villiers-le-Bel
- **Aurélien Taché**, député LFI de la 10ème circonscription du Val d'Oise : cantons de Cergy Nord, L'Hautil (moins la commune de Neuville-sur-Oise)
- **Carine Pellegrin, Annie Lahmer, Kader Chibane, Jean-Baptiste Pegeon** : conseiller-es régionaux-ales (Pôle écologiste)
- **Vianney Orjebin**, conseiller régional LFI
- **Pascal Bertolini**, conseiller départemental du 95 (Les écologistes)
- **Ghislaine Senée**, sénatrice (Les écologistes)

D'autres intervenants sont à confirmer ...

Animations sur le parcours et sur le Triangle de Gonesse :

Batucada par la **Batuc FMR**

Petit sketch de clown par **Jacqueline Lorthiois**

Performance rap par **Da'Pro avec 2 invités Musiciens** (Rappeurs et Chanteurs)

Théâtre d'improvisation par la **troupe " Il était une fois demain"**

Fabrication de **jus détox**

Mot de conclusion par Bernard Loup (Président du CPTG) et par les co-organisations de la marche

17H30 FIN !

Campagne de Paris, paysage triangulaire

Film performé par Catherine Radosa

CATHERINE RADOSA

Campagne de Paris, paysage triangulaire

Film performé



Vidéogramme de l'action "Plantes résistantes" performant une peinture de Catherine Radosa, avec Nathan André, Christophe Domino, Simons, Dico, Tina Gheerbrant lors de la ZADmarche sur le Triangle de Gonesse, juin 2021.

Depuis sa découverte du site paysager identifié sous le nom « Triangle de Gonesse », en 2017, Catherine Radosa s'est attachée tant aux lieux - cette grande île agricole au bord de la banlieue de Paris - qu'aux rythmes saisonniers du travail agricole et de la nature, et plus encore aux acteurs de la résistance aux appétits dévastateurs de la mégalopole.

Pris entre un devenir de conquête de la ville et principe de préservation des espaces ruraux, des citoyens s'engagent pour opposer une perspective raisonnée d'usage responsable des terres et des paysages à l'envahissement urbain.

Au gré de quelque cinq années de rencontres et d'événements, d'interventions et de gestes artistiques sur le site, Catherine Radosa est témoin mais aussi acteur au cœur d'un paysage en transformation : elle raconte les personnages et les situations, les spéculations et les confrontations, ses perceptions et sensations paysagères comme humaines, dans une chronique parlée filmée.

La projection-performance de Catherine Radosa sera suivie d'une rencontre/débat avec les membres du CPTG, en présence de la réalisatrice Catherine Radosa.

Venez nombreux·ses découvrir ce très beau documentaire à la fois puissant, touchant et poétique sur la résistance à l'urbanisation des terres agricoles du Triangle de Gonesse et nous rencontrer à l'issue de la projection pour un échange autour de ce film-performance et de l'action de résistance de notre collectif.

**Samedi 12 octobre à 16h00 - Cinéma Jacques Prévert de Gonesse
Place Aimé Césaire – La Fauconnière
95500 Gonesse**

RER D , arrêt Villiers-le-Bel - Gonesse - Arnouville
puis 15 min à pied ou bus 24 depuis la gare (arrêt Mairie annexe)

Le 5 Octobre : pour un soutien à l'abandon du BIP

Le Boulevard Intercommunal du Parisis (BIP) est un projet d'autoroute de liaison entre l'A1 et l'A15. Conçu dans les années 30, longtemps abandonné, puis ressorti des cartons en 2009, sous le contrôle du Conseil Départemental, il est assorti d'un trajet qui traverserait ou longerait huit villes. Sous l'impulsion du collectif « Vivre sans BIP », il a fait l'objet de plusieurs démarches juridiques en première instance et en appel, avec pour résultat l'annulation de la déclaration d'utilité publique approuvée par le Préfet du Val d'Oise et le blocage du projet jusqu'à ce jour.

Mais les attendus de cette décision juridique pouvaient être remis en question, car motivés uniquement par des arguments budgétaires et non par des considérations d'urbanisme ou d'environnement, et encore moins par des soucis de bien-être des habitants de l'est du Val d'Oise, déjà fortement impactés par les nuisances aéroportuaires de Roissy et du Bourget. Il a donc suffi au Conseil Départemental de « revoir sa copie » sur le budget pour pouvoir engager un recours en cassation devant le Conseil d'État, dont la décision, quelle qu'elle soit, sera définitive.

Le danger se précise avec la décision du Conseil d'État de déclarer recevable le recours porté par les autorités départementales, à charge de celles-ci de clarifier, dans le délai d'un an à partir du 29 mai 2024, les modalités de financement du projet. Le préfet du Val d'Oise devra alors se prononcer sur l'utilité publique du projet avant que le Conseil d'État ne statue sur le fond.

Mais cela soulève une question : le label d'utilité publique peut-il être délivré à un projet qui dénaturerait complètement nos villes, serait la promesse d'un défilé de camions incessant entre le port de Gennevilliers et les zones d'activité de Roissy,

massacreraient le peu d'espaces verts, de zones humides et de biodiversité qui restent dans l'est de notre département ? Selon les enquêtes publiques, ce seraient entre 40000 et 60000 véhicules par jour qui emprunteraient cette voie, sacrifiant la santé et les conditions d'apprentissage des 10000 élèves scolarisés à moins de 500 mètres du BIP, alors que le site même du ministère de la santé révèle les conséquences de la pollution atmosphérique sur les enfants : maladies cardio-vasculaires, asthme, leucémies... Cette raison, parmi tant d'autres, devrait suffire au rejet de la demande d'utilité publique.

Et il y a aussi d'autres conséquences qui ne sont même pas évoquées : le projet pourrait, entre autres, amener une pollution qui rendrait impropres les eaux thermales d'Enghien, entraînant en cascade la fermeture du centre thermal, des hôtels et même du casino de la ville. Ce simple exemple montre à quel point les conséquences possibles de ce projet sont ignorées par les apprentis-sorciers qui le soutiennent.

Toutes les raisons sont là pour un rejet massif du projet : de la part des populations concernées qui, à 93%, se sont prononcées contre le projet au cours d'une enquête diligentée par le collectif vivre sans BIP ; de la part des élus locaux – maires et sénateurs – des villes et circonscriptions concernées qui, à une écrasante majorité, ont manifesté leur opposition. Quant aux associations, elles ne sont pas restées inactives : marche contre le BIP et rassemblement à Sarcelles, manifestation de parents d'élèves à Garges, fêtes des voisins du BIP, parodie de relais de la flamme olympique en juillet 2023 et, le 5 octobre prochain, une simulation de ces funérailles du BIP souhaitées par la majorité des citoyens, dans une ambiance festive.



LE 5 OCTOBRE

GRANDE MOBILISATION CONTRE LE BIP
ENTERRONS CE PROJET DE 2X2 VOIES !

LES FOLLES FUNÉRAILLES DU BIP

RDV à Groslay, samedi 5 octobre à 10h pour dire NON AU BIP, ce projet routier qui traverserait nos villes et serait une véritable catastrophe pour la santé et l'environnement. Ambiance carnaval : venez déguisés ou en tenue colorée !

INSCRIVEZ-VOUS ICI

bit.ly/BIP5OCTOBRE

A l'approche du dénouement, il est urgent que toutes les forces opposées aux projets destructeurs qui menacent l'Île de France mettent tous leurs poids dans la balance pour obtenir l'abandon définitif du projet.

Le Collectif pour le Triangle de Gonesse soutient sans réserve le mouvement d'opposition au BIP et appelle à participer au rassemblement du 5 octobre.

Vous voulez savoir où en est le projet suite à la décision du Conseil d'État qui ouvre la voie à sa construction ? Vous avez des questions à poser ? Vous souhaitez agir à votre échelle pour obtenir son abandon ?

Prochaine réunion publique contre le BIP : Mardi 24 Septembre à Sarcelles - 19h00 - Salle Watteau - 1 Route des Réfuzniks

Signez la pétition : <https://agir.greenvoice.fr/p/NonAuBIP>

"Les folles funérailles du BIP" : Grande mobilisation contre le BIP - samedi 5 octobre à Groslay - 10h00 - Parc de la Mairie pour demander l'abandon du BIP !

RDV à 10h dans le parc de la mairie de Groslay (rapidement accessible en transport).

Départ du cortège funéraire derrière le corbillard à cheval jusqu'au parc des Prés sous la ville à Sarcelles et pique-nique tiré du sac jusqu'à 14h30.

Pour les Parisiens, un cortège partira de la capitale pour rejoindre Groslay : inscrivez-vous à l'événement pour être informé.

Au programme : cortège funéraire en mode carnaval, au son de la fanfare. Venez déguisé.e.s ou en tenue colorée ! Atelier maquillage et masque pour les enfants... et les adultes !

Plus d'informations et inscription ici : <http://bit.ly/BIP5OCTOBRE>

Le CPTG à la Fête de l'Humanité

Le CPTG était présent en nombre à la Fête de l'Humanité le week-end du 14 et 15 septembre ! **Nous avons essayé de saisir toutes les opportunités pour parler de notre lutte et de la manif du 29/09.**

Des prises de parole lors de débats organisés par le MNLE - Mouvement National de Lutte pour l'Environnement - sur l'économie circulaire, par Youth for Climate sur différentes luttes locales pour la protection de l'environnement, par Cœur d'Essonne Agglomération sur le thème de "Nourrir l'humanité ou sauver le climat : faut-il choisir ?" avec V. Masson-Delmotte, paléoclimatologue, Marc Dufumier, agronome et un Maraîcher de la ferme de l'Envol, ferme biologique et agroécologique située à Brétigny-sur-Orge en Essonne.

Des échanges avec des militant-e-s sur les stands des organisations politiques, syndicales et des mouvements écologistes :

Au village des médias indépendants, des rencontres avec les acteurs qui font entendre un autre son de cloche et qui décryptent les sujets sous un autre angle que ceux des médias mainstream.

Au village des Territoires solidaires, rencontre avec le réseau Cocagne dont les missions sont d'ordre social, agricole et alimentaire. Il s'emploie à favoriser l'implantation de jardins ou fermes à vocation d'insertion sociale et professionnelle.

Et nous avons aussi profité de la Fête où il règne une ferveur populaire et fraternelle !

[21 septembre 2024] [Nous apprenons avec tristesse le décès de Francis Palombi, président de la Confédération des commerçants de France. Il avait une forte conscience de justice sociale. Et il a constitué un allié précieux dans notre bagarre contre Europacity.](#)

Sommet du Grand Paris

Le 17 septembre dernier, au centre Mazarium du 6^e arrondissement de Paris, a été organisé le sommet du grand Paris, en partenariat avec le journal La Tribune, les Notaires du Grand Paris et la Métropole du Grand Paris. Peu de jours après l'adoption du SDRIF-dit-e au Conseil régional, cette grand messe devait à nouveau chanter les louanges de la "Qualité de vie, environnement, nouveaux espaces vie-travail, nouvelles zones commerciales, campus de Saclay, culture et sport, autant d'ambitions et de projets", qui furent " abordés avec des grand témoins, des élus, des experts et des acteurs de terrain". Pour ce qui nous intéresse plus particulièrement, il y eut un "dialogue" d'un journaliste avec Stéphane Layani, PDG de la Semmaris, et un autre dialogue, incluant Jean-Pierre Blazy, maire de Gonesse, et Marc Pélissier, président de l'association des usagers des transports en Ile-de-France, sous le titre: « **Faut-il encore une gare à Gonesse après l'abandon d'Europacity? (ligne17 Nord)** ». Évidemment, ne serait-ce que poser cette question très pertinente est un pas dans la bonne direction.

Dans le programme de ce sommet annoncé au mois de mai, il s'agissait de traiter : "Discount, alimentation... comment les zones commerciales s'adaptent-elles aux nouvelles tendances de consommation? (ligne 17)." Mais qu'est-ce qui a bien pu faire changer le titre de l'intervention du maire de Gonesse ? Nous avons au contraire assisté à une séquence de promotion d'activités qui seraient implantées sur le Triangle de Gonesse. Bien que le débat ait été entamé par la journaliste sur le rapport de la Cour des comptes, M. Blazy s'est entêté à nier que celle-ci mettait en question la ligne 17. Bien sûr, M. Blazy et M. Layani, porteur d'un projet "Agoralim" n'ont pas hésité à se donner l'accolade. Ce projet entend créer de nouveaux débouchés aux producteurs locaux et dynamiser la filière. Il se décline sur plusieurs sites, dont celui de Goussainville (voir article), sans compter une "Agoralim Académie" de formation agricole qui s'implanterait sur le Triangle, un campus qui viendrait s'ajouter à la cité scolaire. On peut s'interroger sur la pertinence de bétonner des terres agricoles pour implanter un équipement de formation.... aux activités agricoles ?? Mais de tout cela, il a été finalement fort peu question ; nous n'avons rien appris de nouveau ni de M. Layani ni de M. Blazy.

Nous sommes revenus aux fondamentaux : une gare sur le Triangle ? Appeler cette gare "Gonesse tout court" ne suffit pas à la rapprocher des premières habitations, distantes de celle-ci de 2,3 km.

Marc Pélissier, président de l'Association des Usagers des transports d'Île-de-France a posé la question de l'utilité d'une telle gare, mais aussi de la ligne 17 Nord dans son ensemble. Le trafic prévu ne justifie nullement un métro : il s'élèverait à 80 000 flux / jour. En revanche, les transports existants sont dans un état catastrophique (RER D et B). M. Blazy n'a rien eu de tangible à apporter - qui s'en étonnerait ? - sinon un "projet à définir" ; le maire de Gonesse est apparu aux yeux de tous, et comme il nous l'a été confié par plusieurs membres du public très sceptiques à la sortie des débats, comme un homme peu crédible, aux prises avec un problème très controversé, voire épineux. Nous ne le nierons pas.

Le débat est à suivre ici : <https://www.youtube.com/watch?v=GGH6ZdMi7KE>

Le projet "Agoralim" sur le site de Goussainville : un projet en vue d'une qualification en P.I.G « Projet d'Intérêt Général » questionné par le CPTG

Après l'abandon par Emmanuel Macron du projet EuropaCity, le projet Agoralim a fait l'objet d'un rapport remis au gouvernement en 2022 par la SEMMARIS, société d'économie mixte qui gère le Marché international de Rungis. Ce rapport annonçait un projet multisite sur Goussainville, Gonesse, Roissy et Bonneuil-en-France, un investissement de 1,4 milliards payé à 50% par la SEMMARIS, 4 000 à 5 000 emplois. Un nouveau dossier vient d'être soumis à concertation jusqu'au 9 septembre dernier.

Pour le Collectif pour le Triangle de Gonesse (CPTG), qui a analysé le dossier, le projet Agoralim reste particulièrement flou à la fois sur ses objectifs et sa mise en œuvre. Il ne reste plus que le site de Goussainville destiné à la plateforme logistique, pour 300 millions d'investissement de la SEMMARIS, d'une superficie de 27 ha comparée aux 234 ha du MIN de Rungis et la création de l'ordre de 1500 emplois directs.

Le dossier précise que les activités de marché physique resteront concentrées sur le MIN - Marché d'Intérêt National - de Rungis. S'agit-il des emplois les plus qualifiés ? interroge le CPTG. Si c'est le cas, Agoralim n'apportera pas de diversité d'emplois sur le territoire, mais des emplois en tension qui ne trouvent pas de main d'œuvre localement.

Une simple allusion au site du Triangle de Gonesse relative à un « campus dédié à la formation : "Agoralim Académie". Il est envisagé que ce campus soit localisé à proximité de la gare du Triangle de Gonesse et du projet de Cité scolaire. Pour le CPTG, sans plus de précision, l'implantation « d'Agoralim Académie » à côté de la gare en plein champ, appelée aujourd'hui de façon trompeuse « Gare de Gonesse », n'a pas plus de raison d'être localisée sur le Triangle de Gonesse que la Cité scolaire.

La cohérence du projet de campus « Agoralim Académie », avec celui de la Cité scolaire au regard des besoins de formation de l'est du Val d'Oise reste à démontrer.

Le CPTG au Conseil Régional pour le vote du SDRIF : "Voyage au pays du Conseil régional d'Île-de-France"

Quelques militants du CPTG ont voulu assister à la séance plénière du Conseil régional le 11 septembre pour le vote sur le nouveau SDRIF-E !

Rappelons d'abord que ces séances doivent être publiques... Mais il faut d'abord arriver à s'inscrire ! Or, impossible de le faire sur le site du Conseil régional pour cette séance. Nous avons dû passer par un groupe politique pour pouvoir être inscrits – et acceptés ! Puis nous avons dû passer une succession de « check-points », avec fouilles des sacs et confiscation de revues militantes!

La suite à lire dans ce lien :

https://ouiauxterresdegonesse.fr/wp-content/uploads/2024/09/2024-09-11_Voyage-au-pays-du-Conseil-regional-dIDF.pdf

Sur le contenu de la séance pas de surprise : un faible impact dans la version finale des avis exprimés lors de l'enquête publique. Les trois groupes de la minorité qui nous soutiennent (LFI, PCF et Écologistes) ont déposé des dizaines d'amendements, tous rejetés, portant sur les sujets proches des préoccupations du CPTG : Triangle de Gonesse, BIP, tram train T 11, ligne 17 nord ...

Quelle gouvernance territoriale ?

Dans le Schéma Directeur régional d'aménagement (SDRIF) qui vient d'être voté, nous relevons que l'Île-de-France serait découpée en 15 soi-disant "bassins de vie" qui sont en réalité des périmètres institutionnels, à l'opposé des "territoires vécus" par les habitants. En ce qui concerne le secteur Est du Val d'Oise, il fait partie d'un "Grand Roissy" à 50 communes et 711 000 habitants (essentiellement Val d'Oise et Seine-Saint-Denis). C'est en réalité un territoire patchwork sans unité, avec une gouvernance administrative et des rivalités entre communes.

Jacqueline Lorthiois & Harm Smit, « À la recherche du polycentrisme francilien », *Métropolitiques*, 9 septembre 2024.

URL : <https://metropolitiques.eu/A-la-recherche-du-polycentrisme-francilien.html>

Festival Climax

Avec Action Justice Climat (ex "Alternatiba Paris") et les Soulèvements de la Terre, le CPTG était dimanche 15 septembre 2024 l'invité du Festival Climax (<https://climaxfestival.fr/paris/>) au sein d'une table ronde sur les luttes sociales et écologiques en Île-de-France.

Cela s'est déroulé au tiers-lieu "Le Consulat" (<https://www.leconsulat.org/le-projet/>) et c'était notamment organisé par Nature Right.



Devant une trentaine de personnes, on a pu avoir le temps de bien présenter les enjeux et la situation actuelle de notre lutte, ainsi que d'inviter toutes les présent-e-s à venir marcher avec nous le 29 septembre prochain.

A l'issue de la discussion, Catherine Radosa a performé une version courte de son film "Paysage triangulaire" (<http://catherineradosa.net/triangle.html>)

Le Triangle de Gonesse dans l'actualité médiatique

**Tribune Libération – collectif d'élus·es écologistes -10 septembre 2024 :
« Madame Péresse, il est encore temps d'opérer un virage écologique et social en Île-de-France »**

En cette rentrée bien tourmentée politiquement, la Région Île-de-France vient d'adopter le 11 septembre 2024 son schéma directeur de planification régionale qui définira l'aménagement de la Région à l'horizon 2040 : implantation de logements, activités ou infrastructures de transport, espaces agricoles, espaces naturels et forestiers à préserver...

La veille, une tribune d'un collectif d'élus·es écologistes régionaux et nationaux a été publiée dans le journal Libération, demandant à la présidente de la région Île-de-France, Valérie Péresse, de reprendre les propositions d'amendements du groupe pour lutter contre les inégalités sociales et le dérèglement climatique lors du vote mercredi 11 septembre du nouveau schéma directeur de la région Île-de-France : « POUR UN AVENIR DURABLE ET SOLIDAIRE EN ÎLE-DE-FRANCE ».

Les élus·es écologistes y dénoncent un projet d'aménagement « insuffisamment ambitieux tant sur le plan environnemental que social » et tirent la sonnette d'alarme, le jugeant « très éloigné des enjeux climatiques et déconnecté des aspirations des Franciliens et Franciliennes et de leurs réels besoins du quotidien. »

Il y est demandé notamment d'abandonner les grands projets inutiles, tel que celui de l'aménagement du Triangle de Gonesse, destructeur de terres agricoles et d'espaces naturels, essentiels pour conserver une autonomie alimentaire et un environnement sain.

Reste à attendre qu'il soit soumis au Conseil d'État en 2025 : s'il est approuvé en l'état par décret, il deviendra le document de référence d'aménagement et de planification du territoire de l'Île-de-France pour lequel les documents d'urbanisme locaux (SCOT ; PLU ; cartes communales) devront être révisés pour être compatibles au nouveau schéma directeur régional.

La tribune sur l'Instagram du CPTG : <https://cptg.frama.space/s/8f8Y5PJWswgjxFX>

Monsieur Proix, le dernier des Mohicans

Dimanche 8 septembre 2024, la chronique de Zazie Tavitian, diffusée dans l'émission de France Inter « On va déguster » un peu avant l'heure du déjeuner, a mis à l'honneur Jacques Proix, maraîcher à Gonesse dont l'exploitation, tenue par sa famille depuis 1895, est située à proximité du Triangle de Gonesse. D'expulsion en expulsion, les hectares de la ferme familiale ont été peu à peu grignotés au fur et à mesure des projets d'urbanisation et autre zone commerciale voisine. Aujourd'hui, l'exploitation a été reprise en culture biologique par sa fille Marie depuis 5 ans : « les enfants du maraîcher ». Il ne leur reste qu'un hectare et demi sur lesquels ils cultivent de bons légumes et notamment des haricots (thème de l'émission), vendus de « la terre à l'assiette » pour la plus grande satisfaction des habitant·es et de ceux et celles qui viennent parfois de loin. Le Collectif Pour le Triangle de Gonesse est cité dans l'article de la page de l'émission de France Inter, avec un lien renvoyant à une présentation de l'historique du collectif et des luttes successives.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-chronique-de-zazie-tavitian/la-chronique-de-zazie-tavitan-du-dimanche-08-septembre-2024-2309322>

Encore de la dette, toujours de la dette !

La SGP - Société des Grands Projets (ex-Société du Grand Paris) - qui a émis 29 milliards d'obligations dites "vertes" pour financer le Grand Paris Express, vient d'émettre un nouveau milliard.

<https://www.optionfinance.fr/actualites/la-societe-des-grands-projets-emet-un-nouveau-green-bond.html>

Contacts

CPTG : Bernard LOUP 06 76 90 11 62
ouiauxterresdegonesse@gmail.com ouiauxterresdegonesse.fr

Pour les journalistes, notre site met à disposition des chiffres, vidéos, des dossiers thématiques et des photos libres de droit et réutilisables. Vous trouverez aussi l'historique des communiqués de presse.

[Consultez nos Communiqués de Presse](#)

[FAIRE UN DON](#)

[ADHÉREZ](#)

Retrouvez-nous sur internet
et faites-nous connaître dans vos réseaux



Ce courriel a été envoyé par CPTG 34 rue Gambetta 95400 Villiers le Bel
